

Qu'est-ce qu'un philosophe français ?

par Jean-Louis Fabiani

Notre balance commerciale est déficitaire, mais le philosophe français reste un excellent produit d'exportation. Jacques Derrida et Michel Foucault comptent aujourd'hui parmi les intellectuels les plus cités au monde. Malgré le caractère difficile de leurs travaux, ils sont l'objet d'une curiosité intense. Il est toujours bien vu de les citer dans les dîners en ville, et il serait ridicule de confondre le penseur Michel Foucault avec l'animateur Jean-Pierre Foucault. Ce phénomène n'est pas nouveau. Au début du siècle, Henri Bergson fut le premier philosophe « globalisé ». Après la Deuxième Guerre mondiale, Jean-Paul Sartre popularisa la figure du philosophe existentialiste engagé. On associe souvent l'image de la France à la figure du philosophe. Le cartésianisme n'est-il pas le symbole de la pensée nationale ? Descartes, c'est tout simplement la France, « ce cavalier qui partit d'un si bon pas », comme disait Charles Péguy à la veille de la Première Guerre mondiale. Il est évidemment illusoire de croire que tous les Français sont cartésiens, mais l'emblème que constitue l'auteur du *Discours de la méthode* témoigne de la capacité de la philosophie à illustrer une manière de penser la nation. On a l'impression que le philosophe français ne se limite jamais à son univers professionnel ; même lorsqu'il affiche le programme le plus ambitieux, il désire s'adresser au plus grand nombre. Pensez-par exemple à l'intérêt que suscite dans les grands journaux télévisés l'épreuve de philosophie au baccalauréat : on diffuse les sujets et on demande à des personnalités de dire ce qu'elles auraient proposé comme point de vue sur la liberté, le déterminisme ou la mort. La singularité française dans le domaine s'explique par une longue histoire, celle de la présence de l'enseignement philosophique dans l'enseignement secondaire, réalité pédagogique qui existe dans très peu de pays au monde et celle de sa permanence dans l'équipement intellectuel du citoyen. Les choses ont beaucoup changé depuis le début du XX^e siècle : les transformations du monde économique ont conduit à une crise profonde du modèle traditionnel des humanités classiques, dont la philosophie était le couronnement. Une histoire de la discipline montre clairement comment elle a perdu une partie de son aura au profit de l'enseignement scientifique et comment elle a été à plusieurs reprises menacée de disparaître dans les programmes scolaires. Elle a pourtant survécu à toutes les métamorphoses du système d'enseignement et à l'enseignement de masse. Les concepts philosophiques ont une vie sociale, comme d'autres objets culturels. À ce titre, la philosophie n'est pas une survivance du passé : elle continue d'être un puissant support de distinction sociale, dans la mesure où elle fait partie des signes distinctifs de la culture; elle

continue de susciter un désir populaire (comme en témoigne le succès de Michel Onfray et de son université populaire, même s'il est contesté par les universitaires) et elle est l'objet de réappropriations par l'idéologie de l'entreprise : le moraliste André Comte-Sponville est l'invité régulier des grands groupes et tient une chronique régulière dans l'hebdomadaire Challenges. Enfin, le marxiste Alain Badiou connaît une gloire tardive en faisant l'apologie du communisme plus de vingt ans après la chute du mur de Berlin. La philosophie est donc une marque incontestable de l'exception culturelle française.